Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Michel Perrin : « un accompagnateur scientifique et humain sans faille ».



Michel Perrin: "a scientific and human guide without fail".

Claudine Hamel-Desnos

Ex-Présidente de la Société Française de Phlébologie (2014-2020)

La personnalité scientifique de Michel Perrin ne manquera pas, à juste titre, d'être saluée abondamment et unanimement en France et à l'étranger. Aussi, je ne reprendrai pas la liste immense de ses titres et travaux, elle sera évoquée dans d'autres hommages auxquels je m'associe pour dire toute ma reconnaissance et mon admiration pour cette carrière exceptionnelle.

Durant son mandat de président (1996-1999), il a pesé très fortement pour donner une orientation scientifique rigoureuse et méthodique aux travaux de la **Société Française de Phlébologie (SFP)**. Il n'a eu de cesse ensuite de poursuivre ses publications et communications scientifiques, et a accompagné les présidents successifs dans cet esprit de rigueur. Ainsi, la SFP a eu l'immense avantage de bénéficier des travaux et des conseils de ce référent scientifique international solide, qui a répondu présent jusqu'à la fin de ses jours.

Celles et ceux qui l'ont côtoyé peuvent témoigner de sa disponibilité, de son accompagnement scientifique et humain sans faille, de ses conseils avisés, toujours empreints de pertinence, de recul et de sagesse.

Je peux moi-même témoigner de tout ce que je lui dois. Avec d'autres amis, dont Jean-Jérôme Guex, il m'a portée vers la présidence de la SFP en 2014 et m'a constamment apporté son soutien moral et scientifique durant mes deux mandats, mais également bien au-delà. Il m'a ouvert des portes sur la scène internationale et particulièrement à **l'EVF (European Venous Forum)**, société pour laquelle il avait également un grand attachement car ayant largement participé à sa création. C'est tout naturellement qu'en 2014, il m'a fait l'honneur d'être le président du premier congrès organisé sous ma présidence à la SFP.

Michel c'était aussi, dans la vie de tous les jours, une personnalité forte, pleine de contrastes, aimant provoquer, rire et faire rire.

Personnellement, je l'ai connu lorsque j'étais jeune angéiologue, à la fin des années 80. Il était alors très ami avec Jacques Gosselin, mon associé, malheureusement disparu lui aussi. À cette époque, lorsqu'ils étaient ensemble ces deux-là étaient des « machos insupportables », de vraies caricatures, mais qui masquaient si mal leur cœur tendre et leur vulnérabilité, qu'ils en étaient touchants et drôles.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Il aimait adopter une posture sexiste alors que c'était un adorateur absolu de la femme, des femmes, et surtout de sa femme, dont le décès va représenter une terrible et durable épreuve pour lui. C'était aussi en fait un grand supporter des femmes qui émergeaient sur la scène scientifique internationale en phlébologie.

Grand provocateur, il aimait parfois faire des plaisanteries « primaires », voire grivoises pouvant nous mettre mal à l'aise en public, alors que c'était un être d'une intelligence, d'une finesse et d'une délicatesse absolues.

On pouvait ne pas toujours aimer ses provocations, mais on l'aimait avec ses provocations car « c'était Michel », c'était un tout, un personnage pétillant, malicieux, plein de vie et qui finalement nous faisait sourire et parfois rire.

Grand érudit, à l'occasion des 7es Journées Nationales d'Enseignement de Pathologie Veineuse Superficielle (JNEPVS) en 2014 à Caen, où il avait résidé par le passé, il avait fait lui-même pour des intervenants, une visite guidée très « professionnelle » des sites de la ville, dont le musée du Mémorial, l'Abbaye aux Dames et l'Abbaye aux Hommes.

Avec les années, il était de plus en plus tendre et doux dans ses relations avec les autres. Oubliant toute posture, il laissait de plus en plus libre cours à son côté protecteur, affectueux, enveloppant, bienveillant. Il ne terminait jamais les messages qu'il m'adressait sans écrire « câlins ». Il aimait évoquer avec moi ses souvenirs d'enfance à Pornichet où j'ai également des attaches fortes. Sur ses dernières années, il me confiait regretter tellement de ne pas pouvoir y retourner.

Michel aimait aussi que ses amis lui rendent visite et séjournent dans sa belle demeure, où il faisait bon vivre. Je fais ainsi partie de ceux qui ont eu le privilège de visiter sa cave à vins, exceptionnelle, et de partager avec lui de très bons repas, car c'était aussi un grand gastronome.

Nous étions quelques-uns auxquels il avait confié assez récemment être porteur d'une pathologie qui menaçait de l'emporter très brutalement sans lui laisser le temps de nous dire au revoir. Il avait fait à ce sujet un choix réfléchi, qu'il avait assumé en toute connaissance de cause comme un signe du destin, sans s'apitoyer sur son sort, avec dignité, courage et responsabilité, à l'image de son personnage.

Adieu Michel, tu nous manques terriblement.